

Le Général Favé

Un commandant de Polytechnique inhumé aux Longs-Réages

La délégation du Souvenir Français des Hauts-de-Seine a soutenu la restauration de sa tombe. Un hommage lui sera rendu au printemps.
Qui était le Général Idelphonse Favé ?

né à Dreux en 1812, Idelphonse Favé, issu d'un milieu modeste, entre à Polytechnique en 1830. Il se marie à 39 ans à Julie Pauline, une jeune veuve ayant un fils, Georges. Deux ans plus tard, Julie donne naissance à Louis Eugène Napoléon, baptisé ainsi car le parrain de l'enfant n'est autre que l'empereur Napoléon III et sa marraine l'impératrice Eugénie.

C'est qu'entre-temps, Favé a fait carrière dans l'armée. Comme chef militaire, il fait partie du corps de l'artillerie à partir de 1834 et devient, entre autres, aide de camp de l'Empereur à compter de 1859. Il est chef du cabinet militaire de Napoléon III pendant la campagne d'Italie et ingénieur militaire pendant la guerre de Crimée. C'est par ses écrits que Louis-Napoléon Bonaparte l'avait repéré. Favé avait publié dès 1845 une *Histoire et tactique des trois armes*. L'empereur lui demande de développer des points d'artillerie et de lui servir de rédacteur.

Militaire et scientifique

Militaire, Favé est aussi scientifique, ami de nombreux savants. Il encourage notamment les travaux de Louis Pasteur en 1863. Il participe lui-même à des recherches, civiles et militaires. En 1856, il fait partie d'une commission de subsistance qui s'intéresse au blé et au pain. Le 26 mars 1863, il présente à l'Empereur une nouvelle poudre de guerre. Professeur d'art militaire et de fortification depuis 1851, il est nommé commandant de l'École polytechnique en 1865 et le restera jusqu'en 1872.

Pendant la guerre de 1870, il participe à la défense de Paris. « *Je dois et ne veux pas abandonner la défense de Paris tant qu'il y restera des cœurs valides* », écrit-il à sa femme. Il est

En 5 dates

1812

Naissance
à Dreux

1865-1872

Commandant
de Polytechnique

1870

Blessé par
un éclat d'obus

1876

Élu à l'Académie
des sciences

1894

Mort à Paris,
inhumation à Meudon

gravement blessé par un éclat d'obus vers l'actuelle commune de Neuilly-sur-Marne. Il publiera en 1871 un ouvrage pour analyser la défaite : *Nos revers*.

Décoré de la Légion d'honneur sous le Second Empire, il est promu sous la III^e République. Mais sa fidélité à Napoléon III survivra à la chute du régime : en 1874, il demande l'autorisation de se rendre à Londres, voyage motivé par « *le besoin d'exprimer mes sentiments de reconnaissance et d'attachement* » au couple impérial en exil.

Il est élu à l'Académie des sciences en 1876.

Il meurt à Paris en 1894, à 82 ans.

L'inhumation a lieu à Meudon.

Il repose au cimetière des Longs-Réages (division D, section o, tombe 799), dans un caveau qu'il avait acquis en 1868. **TA**

